



# *Nodulea pictorialis*

---





## *Nodulea pictorialis*

On découvre depuis quelques années de plus en plus de *Nodulea pictorialis*. Ces êtres symbiotiques à composantes animale et végétale ont la particularité d'être chromophages et de disposer d'un squelette diffus constitué à partir des matières minérales provenant de leur environnement immédiat. Les découvertes localisées dans le monde entier à proximité des océans, des fleuves et rivières, des lacs d'altitude et des marais littoraux renforcent la thèse d'une étroite relation entre les fluctuations du niveau des eaux à l'échelle planétaire, et le rapport que les populations entretiennent avec le monde des couleurs...

### ÉTUDES

- 19 mars 2009 / remise de l'étude du Centre de Recherche sur les faits Picturaux à propos de la recherche des corrélations possibles entre des objets manufacturés et des entités biologiques tous deux à composante pigmentaire découverts en janvier 2009 à Meyrin, canton de Genève, Suisse.

### PUBLICATIONS

#### **QUATRIÈME CONTE PICTURAL**

in Jean-Pierre Brazs, *Contes picturaux*. Éditions Materia prima, 2004.

#### **NUMÉRO SPÉCIAL CONSACRÉ A NODULEA PICTORIALIS**

*PARLONS PEINTURE*, Journal du Centre de recherche sur les faits picturaux / N°2, printemps-été 2011

### CONFÉRENCES

#### **À PROPOS DE QUELQUES FAITS PICTURAUX REMARQUABLES**

La Vitrine, Paris / 7 février 2009

#### **NODULEA PICTORIALIS ET PHÉNOMÈNES DE MONTÉES DES EAUX**

Bibliothèque Forum Meyrin, Meyrin, Genève / 19 mai 2009

#### **NODULEA PICTORIALIS EN COTES D'ARMOR**

Centre des congrès, Trébeurden / 24 septembre 2011

### EXPOSITIONS

- mai - juin 2009 / Forum Meyrin, Genève, Suisse / « *Nodulea pictorialis et autres phénomènes* » exposition personnelle, conférence.
- septembre - octobre 2010 / Plateforme, Paris / présentation de *Nodulea* dans le cadre de l'exposition collective *LITTLE BIG BANG*.
- avril 2011 / Droits de Cités, Espace Khiasma / « Projet d'exposition documentaire sur la découverte de *Nodulea* » dans le cadre de *EN PROJETS*, commissariat : Norbert Godon / exposition collective en ligne sur le site de Droit de Cités.
- septembre 2011 / *Festival de l'Estran*, Trébeurden, Trégastel / installation, conférence et exposition rendent compte de la découverte de *Nodulea* sur des plages des Côtes d'Armor.
- mars-avril 2012 / Plérin, Côtes d'Armor, dans le cadre de *Terre Art'ère 2012* / une exposition fait le point sur les plus récentes découvertes concernant *Nodulea*.



communiqué du 10.04.09

sciences

## L'ESPÈCE *NODULEA PICTORIALIS* EST PRÉSENTE PARTOUT DANS LE MONDE

La collection complète des *Nodulea* est désormais ouverte au public et aux chercheurs. C'est l'occasion de faire le point sur la découverte de cette nouvelle espèce vivante repérée depuis plusieurs années sur plusieurs continents.

Ces êtres hybrides à composante végétale, animale et minérale existent sous forme de fossiles mais aussi dans un état léthargique. Dans l'état actuel des études il est difficile de dire quelles seraient les circonstances qui pourraient leur redonner une pleine existence.

Ils ont été collectés par Jean-Pierre Brazs dans le cadre de ses recherches de matériaux naturels colorés et sont désormais déposés dans les locaux parisiens du Centre de recherche sur les faits picturaux. La collection est complétée par des photographies présentant l'espèce *Nodulea pictorialis* dans ses différents milieux de vie.



Lac de Yaté, forêt noyée (Nouvelle-Calédonie) dans un milieu très chargé en fer et en chrome.



Individu appartenant à une colonie de *Nodulea* vivants, au bord du Lac Léman/Genève (Suisse)

Il y a certainement beaucoup à apprendre de l'étude de cette espèce vivante. C'est pourquoi l'ensemble de la collection ainsi que les documents sur les lieux de collecte et les premiers comptes rendus d'études réalisées sont à la disposition des chercheurs de toutes disciplines qui peuvent contacter Jean-Pierre Brazs par courriel : [jpb@jpbrazs.com](mailto:jpb@jpbrazs.com).



Communiqué du 19-03-09

climat

## L'IMMINENCE D'UNE CATASTROPHIQUE MONTÉE DES EAUX SE CONFIRME

On découvre depuis quelques années de plus en plus d'individus appartenant à l'espèce *Nodulea pictorialis*. Ces êtres symbiotiques à composantes animale et végétale ont la particularité d'être chromophages et de disposer d'un squelette diffus constitué à partir des matières minérales provenant de leur environnement immédiat. Les découvertes sont localisées dans le monde entier à proximité des océans, des fleuves et rivières, des lacs d'altitude et des marais littoraux. L'hypothèse d'une étroite relation entre ces proliférations et les fluctuations du niveau des eaux à l'échelle planétaire n'est pas à exclure.

Les dernières découvertes ont eu lieu en Suisse, dans le canton de Genève. Des variétés de *Nodulea pictorialis* à l'état fossile ont été découvertes à l'occasion de l'ouverture d'un chantier à Meyrin. Le fait le plus surprenant, sinon inquiétant, est que pour la première fois d'importantes colonies de *Nodulea* vivants ont été découvertes dans le cours d'un petit ruisseau ainsi qu'au bord du lac Léman.

Une étude a été confiée par la commune de Meyrin au **Centre de recherche sur les faits picturaux** dirigé par Jean-Pierre Brazs. Ce plasticien-chercheur a pu établir de façon statistique une corrélation entre le développement de ces entités biologiques chromophages et les phénomènes de brusques montées des eaux.

Nous pouvons vous communiquer quelques extraits de son rapport d'étude\*.

« Ces bulbes sont caractéristiques de l'espèce *Nodulea pictorialis* identifiée depuis quelques années sur de nombreux sites, tous situés à proximité de milieux aquatiques : mer Méditerranée (à proximité de l'étang de Thau), océan Atlantique (Îles Canaries, Île d'Oléron, Ploemeur et pointe du Raz en Bretagne), océan Pacifique (lac de Yaté en Nouvelle-Calédonie), au bord du Mékong au Laos, dans le lit de l'Arve à Genève, au bord du lac Léman à Thonon-les-Bains, dans une carrière inondée de la région de Rennes en Bretagne. Les traces colorées retrouvées dans certains de ces bulbes confortent l'hypothèse d'une espèce animale chromophage (se nourrissant de couleurs).



La colonie de *Nodulea pictorialis* au bord du lac Léman à Genève

Les études statistiques récentes concernant l'espèce *Nodulea pictorialis* constatent une prolifération des populations avant ou après des périodes de montées des eaux progressives ou brutales. Nous nous sommes donc intéressés aux phénomènes catastrophiques de montées des eaux en Suisse, recensés dans les chroniques anciennes. Un tsunami en effet s'est produit le 2 septembre 1806 suite à un éboulement des flancs du Rossberg au-dessus du lac des Quatre Cantons dans le canton de Schwyz. Plus ancien, mais plus intéressant dans le cadre de cette étude puisqu'il concerne le Léman, le tsunami qui eut lieu en 563 dans le Valais avec des répercussions jusqu'à Genève. [...] Les études les plus récentes menées par l'Université de Lausanne confirment qu'un tremblement de terre aurait provoqué un glissement de terrain lui-même à l'origine de la vague destructrice. »

\* les résultats de cette étude ont été présentés en mai - juin 2009 dans le cadre de l'exposition "D'eau et de feu" au Forum Meyrin, Genève.



communiqué du 1.03.09

## éthologie

# LA « BOÎTE A COULEUR » DE MEYRIN LIVRE ENFIN SON SECRET

L'étude du contenu de la « boîte à couleur » découverte récemment dans une ancienne maison de Meyrin, dans le canton de Genève permet de la rapprocher des boîtes découvertes dans le sud de la France. Ces boîtes blanches contiennent des d'objets colorés soigneusement dissimulés de façon à les soustraire à des cérémonies d'offrandes de couleurs destinées à se protéger de brusques montées des eaux.



Selon les conclusions de l'étude\* remise il y a quelques jours par Jean-Pierre Brazs, les objets découverts à Meyrin appartiennent à deux catégories : les « boîtes à couleurs » et l'espèce vivante chromophage *Nodulea pictorialis*. Toutes deux sont liées au monde de la couleur.

Il apparaît qu'une étroite relation existe entre les fluctuations du niveau des eaux à l'échelle planétaire et le rapport que les populations entretiennent avec le monde des couleurs. En effet une hypothèse concernant la signification des « boîtes à couleur » est basée sur l'étude du document trouvé dans la boîte à couleurs découverte à Istres, au bord de l'étang de Berre. Il décrit comment la population menacée par les eaux a décidé de procéder à des cérémonies d'offrandes des couleurs au monde subaquatique.\*\*

Tout porte à croire que les « boîtes à couleurs » contiennent des objets dissimulés dans le but de les soustraire à ces offrandes et qu'un lien existe entre ces rituels et le développement de *Nodulea pictorialis*, espèce proliférant en se nourrissant des couleurs offertes aux eaux.

Reste à expliquer les découvertes conjointes à Meyrin des nodules et des « boîtes à couleurs ». On peut imaginer que les nodules trouvés dans le sous-sol à l'occasion du chantier d'aménagement de la voie du tram et dans les rocailles aménagées dans le jardin alpin sont très anciens. Il est difficile de les dater, mais ils pourraient s'agir de nodules qui se seraient

développés à la suite du raz de marée qui a dévasté les berges du lac Léman en 563. Ils ont pu s'accumuler dans les alluvions et être transportés jusqu'au lieu de leur découverte à l'occasion des multiples déblaiements et remblaiements liés aux aménagements urbains successifs.

Les nodules trouvés dans le Nant de la Maille sont certainement plus récents et semblent se trouver dans un état de léthargie (qui est une forme de vie ralentie permettant à certains animaux invertébrés ou vertébrés de surmonter des conditions ambiantes défavorables).

Les « boîtes à couleurs » de Meyrin quant à elles ne peuvent pas être antérieures à la première moitié du siècle dernier (l'étude détaillée des objets contenus dans la boîte N°5 permet de la dater entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et 1938). Il faudrait donc admettre que des offrandes de couleurs ont été organisées entre le début du siècle dernier et janvier 2009, et que le souci de dissimuler des couleurs ...

\*« bulbes » et « boîtes à couleurs » MEYRIN, canton de Genève, Suisse/étude des corrélations possibles entre des objets manufacturés et des entités biologiques tous deux à composante pigmentaire / document intermédiaire du 19 mars 2009

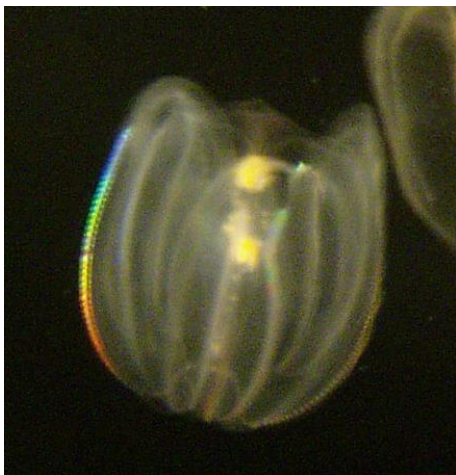
\*\* Cette découverte est relatée dans le quatrième conte pictural : Jean-Pierre Brazs, « Contes picturaux », Éditions Materia prima, 2004.



communiqué du 31.01.11

## hydrobiologie lagunaire **UNE ESPÈCE TRÈS PROCHE DE *NODULEA PICTORIALIS* A ÉTÉ REPÉRÉE DANS L'ÉTANG DE VIC-LA-GARDIOLE PRÈS DE SÈTE**

Il y a peut-être une relation entre la découverte en 2010 de *Nodulea pictorialis* dans l'étang de Thau et la récente apparition du gélatineux *Mnemiopsis leidy* à proximité de Sète. Le Centre de recherche sur les faits picturaux a engagé une étude afin de donner du sens aux analogies morphologiques entre ces deux espèces.



*Mnemiopsis leidy* (source : Wikipedia)



*Nodulea pictorialis* Île d'Oléron, Charente-Maritime, France (coupe)

Un dossier de Jean-Baptiste Decroix paru dans la Gazette de Sète\* en décembre dernier a retenu notre attention. Il est consacré à la prolifération d'un dangereux gélatineux dans un étang proche de Sète qui pourrait menacer la conchyliculture de l'étang de Thau. En effet l'IFREMER de Sète, qui participe au projet GELAMED\*\*, a repéré *Mnemiopsis leidy* dans l'étang de Vic-la-Gardiole, proche de l'étang de Thau. Cette fausse méduse appartenant à la famille des cténaires est apparue dans la mer noire dans les années quatre-vingt. Elle se dissémine rapidement (sans doute transportée dans les eaux de ballast des gros cargos) et on en trouve désormais en mer Caspienne, en Méditerranée et en mer Baltique.

Les analogies morphologiques avec *Nodulea pictorialis* (dont plusieurs colonies ont été découvertes récemment sur les rives de l'étang de Thau) sont troublantes. De grandes différences sont pourtant à signaler :

- *Mnemiopsis* est gélatineux alors que *Nodulea* élabore un squelette diffus en prélevant des matières minérales dans son environnement immédiat.

- *Mnemiopsis* se nourrit de zooplanctons et pourrait se trouver en concurrence alimentaire avec les huîtres et les moules, alors que *Nodulea* est chromophage : il se nourrit des couleurs et se trouve en concurrence avec les populations humaines qui les utilisent pour élaborer des objets à fonctions décorative ou artistique.

L'étude du Centre de recherche sur les faits picturaux, sera prochainement en ligne.

\* La Gazette de Sète n° 250, du 16 au 22 décembre 2010.

\*\* Le projet GELAMED coordonné par Delphine Bonnet professeur à l'université Montpellier 2 a pour objectif d'étudier les phénomènes de prolifération des gélatineux en zone côtière et lagunaire des régions Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

On peut consulter en ligne le document « Méduses et autres dérivés transparents de Méditerranée » : [http://www.pole-lagunes.org/web/view\\_section.php?id\\_section=865&anchorName=8](http://www.pole-lagunes.org/web/view_section.php?id_section=865&anchorName=8)



communiqué du 02.04.09

## ethnologie

# DES CHERCHEURS S'INTERROGENT SUR LA RÉAPPARITION DE RITUELS D'OFFRANDE DE COULEURS

Alors que les proliférations de *Nodulea pictoralis* sur une plage de l'Île d'Oléron sont étudiées par des scientifiques la peur d'une montée catastrophique des eaux fait ressurgir des comportements irrationnels.

Nous avons relaté dans un article précédent l'inquiétante prolifération dans le monde entier des colonies de *Nodulea pictoralis* et présenté quelques extraits du compte rendu de l'étude conduite par le Centre de recherche sur les faits picturaux. Un fait est désormais établi : la corrélation, tout au long de l'histoire de notre planète, entre cette prolifération et de brusques montées des eaux. Le caractère chromophage de ces êtres vivants reste quant à lui encore inexplicable.

Une coupe pratiquée dans un *Nodulea* découvert en 2003 sur l'Île d'Oléron a permis de recueillir des matières pigmentaires non encore digérées. Ces matières de couleur rouge ont pu être analysées : il s'agit d'un mélange d'ocre rouge et d'hématite qui ne proviennent pas de l'environnement immédiat du *Nodulea* essentiellement constitué de matériaux calcaires. Il est probable que ces pigments proviennent des communautés humaines installées à proximité de la plage sur laquelle s'est installée la colonie. On peut s'interroger sur les raisons qui auraient poussé des riverains à apporter une telle nourriture à des êtres certes vivants mais également annonceurs de catastrophes.



*Nodulea pictoralis*. J.-P. Brazs  
ole.009/Île d'Oléron, Charente-Maritime, France



*Nodulea pictoralis* sur la plage de Saint-Pierre d'Oléron.

Certains habitants de la commune de Saint-Pierre d'Oléron ont déclaré se souvenir d'anciennes légendes dans lesquelles il est question de cérémonies consistant à faire des dons aux eaux menaçantes en espérant ainsi se prémunir de tempêtes trop violentes.\* On peut imaginer qu'à l'occasion des bouleversements climatiques en cours ressurgissent de telles croyances et que réapparaissent des rituels d'offrande au monde subaquatique.

\* de tels comportements sont relatés dans *Contes picturaux*, Jean-Pierre Brazs / éditions Materia prima, 2004 : page 51 et suiv.



communiqué du 22.04.10

**biologie**

## **DE SURPRENANTES DÉCOUVERTES À PROPOS DE *NODULEA PICTORIALIS***

Une récente étude du biologiste Philippe ANKER ouvre la voie à des recherches sur un phénomène très particulier de morphisme animal lié aux phénomènes de montée des eaux.



*Nodulea pictorialis* / J.-P. Brazs / Laos-NongKhis / nod.NON-001-002-003-004 /

Le fait qu'on en ait trouvé *Nodulea* dans le monde entier argumente en faveur d'une origine très ancienne, probablement océanique. *Nodulea* semble pourtant s'adapter ou s'être adapté à l'eau douce comme l'indique la découverte de *Nodulea lemanus* à Genève. Ce phénomène n'est pas étonnant puisque d'autres espèces animales comme les requins ont pu le faire. L'hypothèse d'une origine océanique, inciterait à rechercher *Nodulea* aux pôles et notamment en Antarctique. Il faudrait vérifier si les dernières expéditions en ont découvert. Si ces intéressantes créatures sont océaniques, elles pourraient même être parmi les premiers organismes vivants. La preuve en serait, si mes observations au microscope à balayage sont confirmées, les cellules monstrueuses qui la composent. Ces énormes cellules expliqueraient pourquoi *Nodulea* disparaît aussi vite qu'apparu et aussi pourquoi une telle découverte biologique a été faite si tard.

Une autre hypothèse, non exclusive, peut être émise : il s'agirait d'un être très commun qui serait transporté par bateau comme les rats. Mais alors, pourquoi ne l'a-t-on jamais découvert dans les bateaux eux-mêmes ? Peut-être parce que ce sont des êtres très communs et très petits, parfois guère plus gros qu'un

grain de poussière, ne prenant leur belle forme *Nodulea* que dans certaines conditions environnementales (débordement inhabituel, raz de marée, tsunami, etc.) comme l'ont démontré des études statistiques. *Nodulea* aurait besoin de l'énergie de l'eau montante ou descendante.

Il y aurait dans leur forme normale et quasi invisible une espèce de tube hélicoïdal (proche des formes construites selon la spirale dérivée de la suite de Fibonacci, comme certains coquillages ou la fleur composée de tournesol). Ce tube minuscule croîtrait avec une certaine pression de l'eau (Il serait important de déterminer quelle est la pression minimum qui enclenche le processus). Selon le fait que l'eau monte ou descende, cela donnerait des variétés de *Nodulea* d'origine sommitale ou basique. Il faudrait vérifier si on trouve dans les collections existantes deux formes d'aspect légèrement différent ?

Je crois que la prolifération de colonies de *Nodulea* dans le monde entier est un phénomène de la plus haute importance...

**Philippe Anker**





communiqué du 22.05.09

culture

## LES « FOSSILES DE MEYRIN » ET LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les résultats des premières études de Jean-Pierre Brazs concernant les « bulbes » découverts récemment en Suisse sont présentés dans l'exposition « D'eau et de feu » au Forum Meyrin/Genève en mai et juin 2009.



vues de l'exposition



La conférence de Jean-Pierre Brazs le 19 mai 2009 à la bibliothèque du Forum Meyrin

Cette exposition est l'occasion pour Jean-Pierre Brazs de présenter pour la première fois l'ensemble des *Nodulea pictorialis* découverts sur trois continents et de présenter au public sa thèse sur la corrélation possible entre la prolifération de ces êtres vivants et les phénomènes de montées des eaux. Il faut rappeler que les spécimens découverts jusqu'à présent étaient souvent fossilisés et pour certains dans un état léthargique.

Lors d'une conférence donnée à la bibliothèque du Forum Meyrin a été relaté un événement capital dans l'étude du genre *Nodulea*. Il s'agit de la découverte au

bord du lac Léman dans le canton de Genève d'une colonie de nodules vivants appartenant au genre *Nodulea* et pour lesquels l'espèce *lemanus* a été créée. Afin de préserver cette colonie et d'étudier son comportement *in situ* ainsi que son éventuel développement, il nous est impossible de révéler sa localisation précise.



communiqué du 31 01 11

## chromogéologie

# **NODULEA PICTORIALIS A ÉTÉ IDENTIFIÉ DES LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE DANS LES CALANQUES CORSES**

Le biologiste Philippe ANKER a recueilli de nombreux témoignages attestant que *Nodulea pictorialis* proliférait en Corse au XIX<sup>e</sup> siècle. Son étude de la dynamique des couleurs des falaises de la région de Porto rapprochée des cartes de localisations des anciennes colonies de *Nodulea* permet de penser que le caractère chromophage de *Nodulea* a un impact sur l'environnement beaucoup plus important que ce que pouvait imaginer jusqu'à présent la communauté scientifique.



ces remarquables organismes aient été observés depuis de nombreuses années par des bergers qui menaient leurs troupeaux de chèvres sur les falaises à proximité de Porto. Les calanques de Piana en étaient même infestées d'après un vieux pêcheur de la région. Au XIX<sup>e</sup> siècle *Nodulea* était connu par les habitants de l'île sous le nom de " *Bestia di petra*". Il semble que leur propriété chromophage ait eu un certain effet sur l'environnement. En effet, la roche des calanques de Piana est plutôt rose, en tout cas beaucoup moins saturée en rouge que la roche des falaises de Scandola ou de la Girolata de l'autre côté de la baie de Porto. Serait-ce dû à l'action chromophage séculaire de *Nodulea* ? Il est frappant de constater que le vieil hôtel "Les Roches Rouges" est situé près de rochers qui m'ont semblé plutôt rose beige.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle ces organismes ont-ils disparu progressivement des eaux corses. Mais le vieux pêcheur Boniface Vicentini m'a affirmé en avoir vu lors des derniers orages qui ont eu lieu en mai 2010. Ils lui ont paru légèrement différents de ceux qu'il avait pu voir dans son enfance. Surtout, ils sont beaucoup moins volumineux. J'émetts l'hypothèse que cette réapparition est peut-être due au réchauffement climatique global. En effet, on a pu observer en Corse ces dernières années, de larges bancs de Barracuda provenant de la mer rouge. La mer rouge, un lieu où pourrait se plaire *Nodulea* ?

**Philippe Anker**

Il n'est guère étonnant qu'on ait trouvé trace de *Nodulea pictorialis* en Corse. En effet, les nombreux kilomètres de côte découpée, les orages nombreux qui peuvent provoquer, malgré la faible amplitude des marées, de brusques et inattendues montées des eaux, tous ces éléments militent en faveur de la présence éventuelle de *Nodulea*. Il semble en effet que



communiqué du 13.05.09

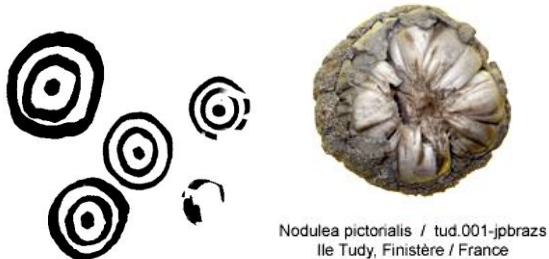
## anthropologie

# **NODULEA PICTORIALIS AURAIT DÉJÀ ÉTÉ OBSERVÉ IL Y A PLUS DE 30 000 ANS !**

La plupart des experts concluent à une prolifération récente de *Nodulea pictorialis* à la faveur des risques actuels de montées des eaux. Pourtant des décors préhistoriques (à la signification jusqu'ici inconnue) permettent de penser que le phénomène a pu être observé par nos ancêtres magdaléniens et même aurignaciens.

Le biologiste Philippe Anker nous a récemment signalé que les Aurignaciens avaient peut-être déjà observé *Nodulea* : dans la grotte de Hohlenstein-Stadel en Allemagne a été retrouvé un morceau de défense de mammouth portant des gravures décrites comme "mystérieux cercles à la signification inconnue". Cette remarque m'a incité à rechercher d'autres signes de ce type dans la période du paléolithique supérieur.

Un mors en bois de cerf, provenant de la grotte magdalénienne de Roucadour à Thémines dans le Lot, est gravé de nombreux cercles concentriques. Dans la même grotte ont été relevés des signes pariétaux que Louis Méroc décrit comme « des cercles concentriques triples ou quadruples à replis intérieurs gravés ».\*



Nodulea pictorialis / tud.001-jpbrazs  
Ile Tudy, Finistère / France

Si les cercles concentriques simples évoquent *Nodulea* vu de dessus, la ressemblance des cercles concentriques à replis avec *Nodulea pictorialis* vu en coupe est frappante.



Mais il y a un fait plus troublant encore que relate Louis Méroc : « Au cours d'une visite dans la grotte de Rocardour avec l'abbé Glory, ce dernier nous montra, collées à la paroi, [...] des boules de terre. Il pensait être en présence des manifestations d'un rite préhistorique. Mais au cours de l'été 1966, un des fouilleurs m'a certifié être l'auteur de ces boules bien antérieurement à la découverte de la décoration pariétale. » Si certaines de ces boules d'argile modelées à la main datent donc du XXe siècle d'autres pourraient être contemporaines des signes pariétaux. Il est possible en effet d'imaginer l'auteur des cercles concentriques, ayant à portée de mains la matière argileuse et tenté de donner du volume à la représentation de *Nodulea*.

Enfin, dans la grotte magdalénienne de Bedeilhac dans l'Ariège se trouve un décor composé de points et de bâtonnets rouges\*\*. Ces tâches circulaires évoquent *Nodulea* en colonies tel qu'il a été découvert depuis quelques années aux abords de lacs, de rivières ou d'océans. Le choix de la couleur rouge indiquerait que le caractère chromophage de *Nodulea* n'a pas échappé à nos ancêtres magdaléniens.

\* Méroc Louis. Midi-Pyrénées. In : Gallia préhistoire. Tome X fascicule II, 1967. pp. 389-411 :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/galip\\_0016-4127\\_1967\\_num\\_10\\_2\\_1300](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/galip_0016-4127_1967_num_10_2_1300)

\*\* des documents sont consultables sur le site de TRACES (Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés UMR 5608) : <http://w3.utah.univ-tlse2.fr/bedeilhac/>



communiqué du 06.06.11

## hydrobiologie

# ***NODULEA PICTORIALIS* EN CAMARGUE**

La découverte récente de *Nodulea* dans des milieux à forte salinité de Camargue pourrait permettre de mieux comprendre le métabolisme très particulier de cet être symbiotique.



1. *Nodulea* dans les marais salants de Salin-de-Giraud

À l'occasion d'un séjour dans le Domaine de la Palissade appartenant au Conservatoire du littoral pour y réaliser une de ses « interventions paysagères »\* Jean-Pierre Brazz a eu l'occasion d'observer la flore très particulière des sansouires et des marais salants. Il y a repéré la présence de *Nodulea pictoralis* dont on connaît la prédilection pour les zones de fluctuation du niveau des eaux.

Connaissant le caractère chromophage de *Nodulea* on ne peut être surpris de le voir profiter de la prolifération d'algues rouges (*Dunaliella salina*) dans les marais salants. Par ailleurs, cet être symbiotique associe une partie animale et une partie végétale et son squelette diffus est composé de matières minérales provenant de son environnement immédiat. Il est donc particulièrement intéressant de comprendre comment *Nodulea* peut survivre dans des milieux très chargés en sel.

L'intérêt des découvertes récentes en Camargue réside dans la présence d'individus installés soit sur un sol minéral submergé par intermittence (photo 1), soit dans ces zones entièrement immergées (photo 2). Dans ce second cas il est troublant d'observer

comment le sel forme une gangue autour de chaque individu.



2. *Nodulea* en colonie immergée

\* Elle a pour titre « un monde incertain » et sera visible jusqu'au 16 septembre 2011 dans le cadre du festival « Les Envies Rhôneements ».



communiqué du 14 02 11

## hydrobiologie

# **NODULEA PICTORIALIS, POURRAIT ÊTRE UTILISÉ EN CORSE COMME AGENT DÉPOLLUEUR ?**

Le film de Michèle CRISTOFARI « *La mine d'arsenic de Matra* » éclaire un aspect méconnu de l'industrialisation de la Corse au début du XXe siècle responsable d'une des pollutions les plus importantes d'Europe. L'utilisation de *Nodulea pictoralis* comme agent dépollueur dans les cours d'eau contaminés n'est pas à exclure.



Un film récent de Michèle Cristofari \* consacré à la mine d'arsenic de Matra met au grand jour une pollution majeure dont l'origine est l'exploitation intensive d'une mine d'arsenic au début du siècle dans le nord-est de la Corse. Soixante ans après la cessation de toute activité industrielle rien ne peut vivre sur les déblais de la mine gorgés d'antimoine, d'amiant, de curare et d'arsenic. Ces polluants sont lessivés par la rivière Tagasanu et entraînés vers la Bravonne qui se jette vingt-cinq kilomètres plus loin dans la mer. Des solutions existent. Antoine Orsini, hydrobiologiste, maître de conférences à l'Université de Corte, directeur de laboratoire au CNRS, a évoqué lors d'une réunion publique la technique de « phytoremédiation » qui utilise des végétaux qui stockent et dégradent certains polluants. Il suffit ensuite de les récolter pour les détruire. \*\*

L'arsenic de Matra provient du réalgar qui est un beau minéral orangé qui se transforme à la lumière en une poudre constituée principalement d'anhydride arsénieux très toxique et d'orpiment. Depuis l'antiquité l'orpiment a été utilisé comme pigment avant d'être remplacé par les jaunes de plomb-étain puis par les jaunes de chrome. Van Eyck l'a utilisé ainsi que les

peintres vénitiens du XVIe siècle. On le trouve encore sur les palettes de Chardin ou de Watteau. À la fin du XVIIIe siècle Turner ne le néglige pas et au début du XXe siècle Paul Cézanne l'utilise encore.

*Nodulea pictoralis* est une espèce hybride à composants animal et végétal identifiée depuis quelques années dans différents milieux aquatiques. Le caractère chromophage de *Nodulea* en fait un prédateur des couleurs du monde. On imagine l'ampleur des catastrophes visuelles s'il venait à proliférer de façon invasive. La domestication de *Nodulea* pourrait toutefois en faire un allié précieux pour éliminer des polluants colorés. Le Centre de recherche sur les faits picturaux a sélectionné quelques individus se nourrissant exclusivement d'orpiment. Un élevage pourrait être envisagé, permettant d'effectuer des tests en milieu clos et d'implanter ensuite ces *Nodulea* dans les cours d'eau pollués en aval de Matra.

\* « *La mine d'arsenic de Matra* », film de Michèle Cristofari, produit par N°7 (Numéro Sept) pour France 3 Corse Via Stella. 52 mn. 2009. <http://minedarsenicdematra.blogspot.com/p/lhistoire.html>

\*\* lire l'article de Corse matin.com du 13 octobre 2009 « *Plaine orientale. La Bravonne contaminée par l'arsenic* » : <http://www.corsematin.com/article/sante/plaine-orientale-la-bravonne-contaminee-par-larsenic>



communiqué du 15.04.10

## réchauffement climatique **LE SUD DE LA BRETAGNE MENACÉ PAR LA MONTÉE DES EAUX ?**

Des colonies de *Nodulea pictoralis* sont apparues cet hiver à L'Île-Tudy et à Lesconil, deux communes littorales situées dans le Finistère sud de part et d'autre de l'Odet. Jusqu'à présent seules la Pointe du Raz et la plage de Ploemeur étaient touchées par la prolifération de cette espèce qui pourrait être selon certains scientifiques annonciatrice de brusques montées des eaux. \*



Le tournage en direct de l'émission Thalassa de George Pernoud en mars 2009 à l'Île-Tudy a mis un coup de projecteur sur les zones littorales de Bretagne sud alors que le festival « Si la mer monte » organisé par l'association « Effet-Mer » contribue à sensibiliser la population à la fragilité des espaces côtiers.

Dans ce contexte la découverte de colonies de *Nodulea* à proximité de l'embouchure de l'Odet constitue un fait à prendre en compte (sans être pour autant alarmiste) et à rapprocher des autres découvertes réalisées par Jean-Pierre Brazz depuis quelques années dans le monde entier.



communiqué du 15 09 2011

## hydrobiologie

# ***NODULEA PICTORIALIS* EST APPARU EN BRETAGNE NORD**

*Nodulea pictorialis* est apparu cet été sur différentes plages à proximité de Trébeurden et de Trégastel. Cette espèce vivante pourrait être, selon certains scientifiques, annonciatrice de brusques montées des eaux. Les prochaines marées d'équinoxe permettront peut-être d'observer d'importantes colonies de *Nodulea* sur les Côtes-d'Armor.



Quelques spécimens d'une espèce vivante jusqu'alors inconnue sur les côtes de la Bretagne nord ont été découverts en juillet dernier sur les plages de Trégastel et de Trébeurden.

Certains spécimens à forte composante minérale semblent fossilisés, mais d'autres sont composés d'une partie vivante (animale ou végétale ?) contenue dans une gangue minérale. Il pourrait s'agir de *Nodulea pictorialis* identifié un peu partout dans le monde par Jean-Pierre Brazs, fondateur du Centre de recherche sur les faits picturaux.

L'étude confiée à Jean-Pierre Brazs confirme cette hypothèse. Il s'agit bien de *Nodulea*. L'examen anatomique d'un spécimen met en évidence une partie organique contenant des matières colorées. *Nodulea pictorialis* est en effet chromophage : il se nourrit des couleurs du monde. On sait par ailleurs que *Nodulea* affectionne les zones aquatiques sujettes à des phénomènes de flux et de reflux. Dans une étude récente Jean-Pierre Brazs émet l'hypothèse d'un développement des colonies de *Nodulea* à l'occasion des fortes marées d'équinoxe de la fin septembre.

Le **Festival de l'Estran** en septembre prochain sera l'occasion de surveiller les plages de Trégastel et de Trébeurden pour observer ce phénomène, et d'assister à la conférence de Jean-Pierre Brazs, le samedi 24 septembre, à 18 heures, au Centre des Congrès de Trégastel.

Rappelons que *Nodulea* est une espèce inoffensive et protégée, dont la collecte (excepté dans le cadre de recherches scientifiques) est interdite.



communiqué du 03 01 2012

climatologie

## **NODULEA PICTORIALIS DÉCOUVERT EN CÔTES D'ARMOR**

La découverte sur le territoire de la commune de Plérin d'une nouvelle espèce vivante, apparue récemment sur la Côte de Granit Rose mais inconnue jusqu'à présent dans la Baie de Saint-Brieuc, pose de nombreuses questions concernant les phénomènes migratoires liés aux perturbations climatiques.



*Nodulea pictoralis* en janvier 2012 à Plérin, Côte-d'Armor, sur la plage des Nouelles et à Martin Plage

Depuis quelques années on découvre en Bretagne de nombreux spécimens d'une nouvelle espèce vivante : *Nodulea pictoralis*. Quelques individus ont été identifiés sur la plage de Ploemeur, à l'Île-Tudy, à la pointe du Raz. Une importante colonie a été observée à Trébeurden et Trégastel à l'occasion des marées d'équinoxe de septembre 2011. Pour la première fois des spécimens ont été collectés dans la baie de Saint-Brieuc, plus précisément sur le territoire de la commune de Plérin à Martin plage et sur les plages des Nouelles et de Tournemine.

L'étude confiée à Jean-Pierre Brazs confirme qu'il s'agit bien de l'espèce *Nodulea*. Ces êtres symbiotiques à composantes animale et végétale disposent d'un squelette diffus constitué des matières minérales provenant de leur environnement immédiat. Ils s'installent dans des milieux aquatiques. On peut en trouver en bord de mer, mais aussi sur les berges d'une rivière ou d'un lac. L'apparition de *Nodulea* a semblé dans un premier temps liée à des phénomènes de brusques montées des eaux, mais on peut désormais affirmer que *Nodulea* recherche également des lieux propices à de simples phénomènes hydrauliques de flux et de reflux.

Les spécimens collectés à Plérin sont constitués d'une coque minérale, parfois composée d'une double

gangue. Certaines coques sont entièrement fermées et ont l'allure de fossiles, mais d'autres présentent au centre de la gangue une partie vivante qui pourrait être de nature animale ou végétale.

La falaise de Martin plage est en partie colorée par des oxydes de fer. La découverte à l'intérieur de certaines coques recueillies au pied de cette falaise d'une matière ocreuse concentrée dans des canules organiques confirme qu'il s'agit du genre *pictoralis* dont la particularité est d'être chromophage : il se nourrit des couleurs du monde.

À l'occasion de la manifestation **Terre Art'ère** en mars et avril prochains, Jean-Pierre Brazs présentera au Centre culturel Le Cap à Plérin de nombreux spécimens collectés en Europe, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique et rendra compte de l'étude concernant les spécimens collectés à Plérin.





communiqué du 05.01.12

---

**anthropologie culturelle**

# **UN ANCIEN CONTE BRETON ATTESTE DE LA PRÉSENCE DE *NODULEA* A PLÉRIN AU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Suite à la découverte en janvier 2012 de *Nodulea pictoralis* sur plusieurs plages de la commune de Plérin une enquête a été menée auprès de la population. Un ancien conte breton atteste que *Nodulea* aurait déjà été observé à Plérin il y a presque deux siècles. Il fournit par ailleurs des indications précieuses sur le comportement de cette espèce vivante qui semble vivre en symbiose avec les communautés humaines.

La découverte d'une petite colonie de *Nodulea* sur les plages de la commune de Plérin a suscité un grand intérêt dans la communauté scientifique. Il semble que cette espèce vivante se déplace d'ouest en est puisqu'après avoir été identifiée entre juillet et septembre 2011 sur les plages de la Côte de granite rose, elle apparaît désormais aux abords de la baie de Saint-Brieuc. Une campagne d'observation est prévue pour confirmer ou non ce phénomène migratoire. Ses résultats ne seront connus qu'en mars prochain.

Dans cette attente, il nous a semblé intéressant de mener une enquête auprès de la population de Plérin pour vérifier si des phénomènes d'apparition de *Nodulea* avaient déjà eu lieu dans le passé. Aucun témoignage n'a pu être recueilli concernant des découvertes récentes. Le dépouillement de la presse locale sur plus de cinquante ans n'a pas non plus apporté d'informations. C'est en interrogeant les personnes les plus âgées ayant pu bénéficier des bienfaits de la transmission orale que nous avons pu recueillir un ancien conte breton évoquant un « coquillage » qui pourrait bien être *Nodulea*.

*On raconte depuis bien longtemps l'histoire d'un pêcheur à pied qui découvrit un coquillage d'une espèce inconnue, et le rapporta chez lui. Ne voulant pas prendre le risque de le manger il le garda sur un buffet. Bien que sorti de l'eau, l'animal contenu dans le coquillage ne semblait pas dépérir, au contraire, loin de se dessécher il gardait sa fraîcheur.*

*Par contre des phénomènes étranges se produisirent dans la maison du pêcheur. D'abord de façon imperceptible les couleurs du papier peint perdirent de leur vivacité, puis disparurent complètement ; les vêtements aussi se ternirent sans qu'une lessive abusive en soit la cause ; les fruits et confitures devinrent fades d'allure ; l'inquiétude fut à son comble quand le pêcheur se blessant (légèrement) constata que son sang était noir ; ses occasionnelles colères d'ailleurs ne lui donnaient plus depuis quelques jours le rouge au visage. C'est en reconduisant le coquillage*

*à l'endroit où il l'avait découvert que les couleurs revinrent dans sa maison.*

Ce conte étonnant relate certainement un fait réel qui confirme le caractère chromophage de *Nodulea* se nourrissant des couleurs du monde et dont la voracité est d'autant plus grande qu'il se trouve dans un environnement coloré. On peut émettre une hypothèse. Dans son milieu aquatique naturel *Nodulea* mène une existence paisible trouvant dans son environnement immédiat de quoi constituer les couches minérales ou végétales qui formeront sa coque. Il peut ainsi survivre dans un état léthargique pendant de longues périodes. Il suffit qu'il se trouve dans un milieu particulièrement coloré pour que son caractère chromophage prenne le dessus.

L'homme a appris à extraire des couleurs du milieu naturel, mais surtout depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à en produire de nouvelles par des manipulations chimiques de plus en plus sophistiquées. *Nodulea* cherche donc à se rapprocher de plus en plus de cette ressource indispensable à la survie de son espèce. Ce qui expliquerait son comportement migratoire le long des côtes bretonnes.



communiqué du 18 07 2013

## hydrobiologie

# **NODULEA PICTORIALIS A ÉTÉ OBSERVÉ DANS LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE**

Les récentes observations de *Nodulea pictorialis* sur les côtes de la Bretagne, ne doivent pas faire oublier que cette espèce vivante chromophage peut également être observée en eau douce. De petites colonies ont été découvertes cet été à proximité de Digne sur les berges du Bès.



Le Bès, le 8 juillet 2013

Colonies de *Nodulea pictorialis* / 16 07 13

Au moindre orage dans le Pays de Dignes les eaux lessivent les sols des pentes rocailleuses et transportent sables et limons qui se déposent en aval dans les lits du Galabre, du Bès, puis de la Bléone. La couleur des eaux indique où l'orage a éclaté : les flots noirs du Galabre descendent des roubines formées d'accumulation de marnes noires toarciennes (jurassique supérieur), les eaux rouges du Bès ont reçu les eaux de ruissellement des pentes d'Esclangon où se trouvent d'importantes couches de molasse rouge oligocène\*.

Après avoir observé une forte coloration du Bès suite au fort orage du 8 juillet et sachant que les brusques montées des eaux et la présence de matières colorées sont favorables à la prolifération de *Nodulea pictorialis*, nous avons recherché sa trace dans les sables et graviers des berges du Bès peu avant sa confluence avec la Bléone.

Cette recherche a été très fructueuse puisque nous avons découvert deux colonies installées sur les berges du Bès. Elles se trouvent dans une zone de dépôts alluvionnaires subissant des variations de hauteur des eaux, mais suffisamment éloignée de la partie centrale du torrent pour ne pas être emportée par ses flots tumultueux.

\* voir la carte géologique au 1/50 000 LA JAVIE par D. HACCARD avec la collaboration de B. BEAUDOUIN, P. GIGOT et M. JORDA / BRGM, 1989



communiqué du 24 07 2013

## chromobiologie

# UNE SURPRENANTE DÉCOUVERTE DANS LES MARNES NOIRES DE LA ROBINE-SUR-GALABRE : *NODULEA PICTORIALIS ALBA*

Suite à la découverte de *Nodulea pictorialis* dans le lit du Bès en amont de Digne, des prospections dans les marnes noires de la Robine-sur-Galabre ont permis d'identifier une sous-espèce albinos inconnue jusqu'à présent.



La découverte (suite à un fort orage) d'une colonie de *Nodulea pictorialis* blancs dans le biotope très particulier des marnes noires de la Robine-sur-Galabre (situé au centre du remarquable lobe géologique de la Robine) est inexplicable. Il ne s'agit pas d'un individu albinos isolé mais d'un groupe de spécimens blancs (parmi lesquels se trouvent quelques individus noirs). Pour des raisons évidentes de protection de cette rareté biologique, nous ne révélons pas l'endroit précis de sa présence sur le territoire de la Robine-sur-Galabre.

*Nodulea pictorialis* est une entité biologique chromophage (qui se nourrit des couleurs du monde), à composante animale et végétale et qui élabore un squelette diffus à partir des matières minérales prélevées dans son environnement immédiat. Les coupes effectuées sur différents spécimens récoltés en Bretagne permettent de constater que *Nodulea* est constitué d'enveloppes successives (à la manière des pelures d'oignon). « On observe une alternance de couches minérales et végétales (d'épaisseurs irrégulières) entre lesquelles s'interposent parfois des vacuoles contenant des résidus colorés. On peut penser que *Nodulea* construit parfois une enveloppe végétale de façon à se dissimuler dans un environnement lui-même végétal, que pour se protéger de façon plus efficace il se dote parfois d'une coque minérale (à partir des composants présents dans son milieu de vie), et qu'enfin, réagissant à la présence de matières colorées (d'origines naturelle ou anthropique) dans son environnement, qu'il puisse

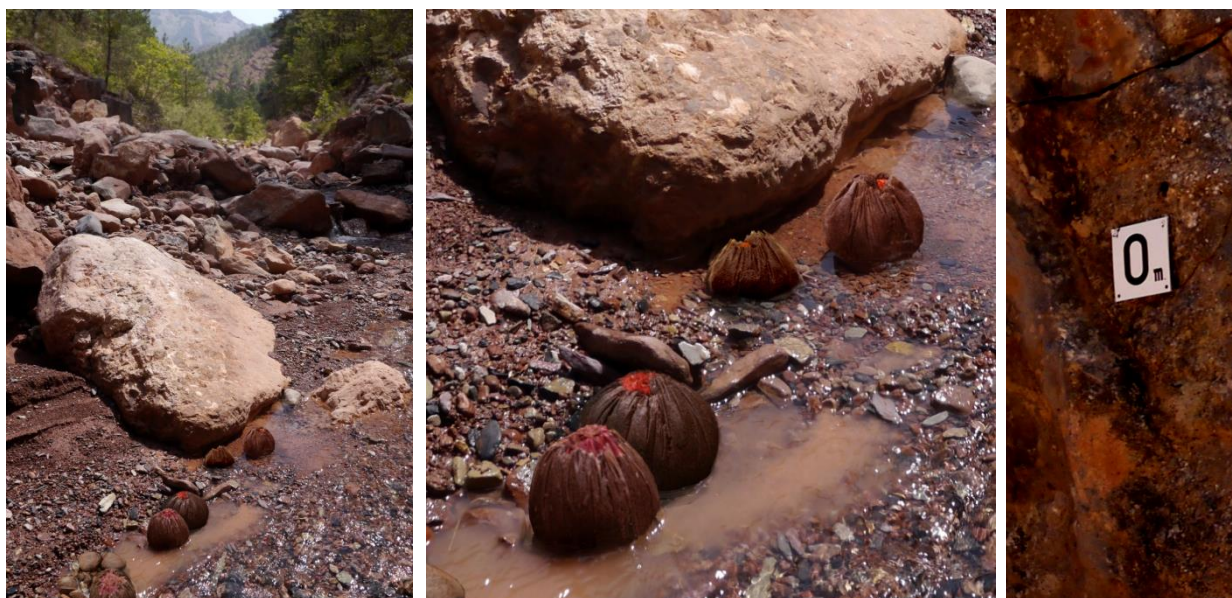
développer un organe de digestion de ces matières. » (note du 4 mars 2012)

Les enveloppes minérales de *Nodulea* sont donc normalement de la même couleur que les minéraux de son milieu de vie. Ainsi *Nodulea* est noir dans les sables volcaniques de Lanzarote et des individus presque blancs ont été observés au milieu de tapis de coquilles d'huîtres de l'île d'Oléron ou dans des sables blancs de Thaïlande. La découverte d'un grand nombre de nodules parfaitement blancs dans un environnement uniformément noir est une première mondiale. Afin d'intégrer cette anomalie dans l'ordre naturel du monde il serait possible de créer une sous-espèce : *Nodulea pictorialis alba*, liée peut-être à une mutation génétique. Il nous faut pour cela vérifier si la blancheur de ce *Nodulea* n'est pas simplement un état transitoire dans son développement (en attente de couleur) ou une réaction à un environnement particulier (sans espoir de couleur).

## toponymie

# **NODULEA PICTORIALIS DANS LE RAVIN DU ROUSSET, TOUT PRÈS D'UN « ICI »**

Suite à la localisation de *Nodulea pictorialis* dans les marnes noires de la Robine-sur-Galabre et dans le lit du Bès un peu en amont de Digne-les-Bains, une prospection systématique a été engagée. Une autre station de cette espèce chromophage a été repérée dans le ravin du Rousset à l'endroit où le torrent se jette dans le Bès.



Après avoir découvert *Nodulea pictorialis* dans le lit du Bès dont les eaux sont parfois rougies des terres lessivées plus en amont à l'occasion de forts orages, il était tentant de rechercher dans la région de Dignes d'autres colonies de cette espèce vivante chromophage.

La toponymie nous enseigne qu'il est fréquent, quand il s'agit de nommer un lieu, d'évoquer un fait qui le caractérise : une situation, un bâtiment, un usage, le nom d'un propriétaire, un événement parfois, une richesse du sous-sol ou la couleur de sa terre. Un lieu ainsi désigné par une couleur, pourvu qu'il soit irrigué par un cours d'eau, bordé par un lac, une mer ou un océan et que cette eau subisse des fluctuations lentes ou brutales, est susceptible d'accueillir *Nodulea*.

Sur la carte IGN au 1:25 000 N°3440ET, Digne-les-Bains, La Javie, vallée de la Bléone, on relève quelques noms de lieux associés à une couleur. La « *cabane du bleu* » est une ruine, évoquant certainement autre chose qu'une terre bleue ; la « *Roche Rousse* » ainsi qu'un lieu-dit « *Les Roux* » ne sont proches que de petits ruisseaux en pointillé. Le « *ravin du Rousset* » par contre répond bien aux critères de présence de *Nodulea* : la carte géologique indique qu'en cet endroit se trouvent

des affleurements de molasse rouge. Un peu au nord du hameau d'Esclangon, un torrent se jette dans le Bès à l'endroit même où la route D.900a l'enjambe. L'accès en est donc facile.

Une fois sur place, la présence des matières minérales rouges se confirme. Par endroits les eaux ont entraîné dans des cuvettes naturelles les particules colorées les plus fines qui s'y sont déposées en croûtes encore humides (qui pourraient telles quel être utilisé comme pigment). Dans le lit du torrent, un peu en aval du pont *Nodulea pictorialis* s'est installé dans des sables rouges, parmi quelques graviers, sur des sables rouges.

À quelque distance de là, sur un rocher bordant la route, Paul-Armand Gette a posé la petite plaque d'un « ici » : 0 m (zéro mètre).

---

## NOTE DU 04 03 2012

Les coupes effectuées dans différents spécimens récoltés en Bretagne permettent de constater que *Nodulea* est constitué d'enveloppes successives (à la manière des pelures d'oignon). On observe une alternance de couches minérales et végétales (d'épaisseurs irrégulières) entre lesquelles s'interposent parfois des vacuoles contenant des résidus colorés. On peut penser que *Nodulea* construit parfois une enveloppe végétale de façon à se dissimuler dans un environnement lui-même végétal, que pour se protéger de façon plus efficace il se dote parfois d'une coque minérale (à partir des composants présents dans son milieu de vie), et qu'enfin, réagissant à la présence de matières colorées (d'origines naturelle ou anthropique) dans son environnement, qu'il puisse développer un organe de digestion de ces matières.

---

JEANPIERRE BRAZS

## QUATRIEME CONTE PICTURAL

extrait de *Contes picturaux* édition materia prima, 2005

La montée des eaux fut suivie d'un brusque reflux qui laissa sur le sol d'étranges objets, vestiges des métamorphoses lentement accomplies dans le monde subaquatique.

J'ai pu reconstituer les principales étapes de cette respiration catastrophique des eaux à partir de traces et de rares témoignages encore accessibles aujourd'hui à qui veut bien les voir et les entendre. Les survivants au déluge s'étaient établis sur les hautes terres qu'on imagine menacées de ravinement par les pluies et d'effondrement par l'action répétée des vagues d'eaux montantes. Les regards peu à peu apprirent à distinguer, dans le monde du dessous, des concrétions, des germinations, des reflets et des lumières... Certaines heures, plus que d'autres, étaient propices à l'observation de ces événements qui rassemblaient une part toujours plus grande de la population se déplaçant en groupes, à la tombée du jour, pour attendre et regarder.

On avait rapidement compris la nécessité d'une métamorphose complète des choses, des êtres et du passé engloutis, présage d'un possible reflux des eaux. L'attente, devenue occupation principale, concentrait les regards vers l'eau au point que pour la plupart le délavement des couleurs passa d'abord inaperçu. Il est vrai que ce phénomène très progressif et contemporain de la venue de l'hiver pouvait être confondu avec leur endormissement naturel. Son accentuation au printemps inquiéta et il fallut se rendre à l'évidence : ce qui se transformait sous les eaux se nourrissait des couleurs du dessus.

Certains voulurent préserver le plus longtemps possible les vestiges décolorés du passé. D'autres proposèrent de précipiter la venue du futur qui se préparait dans les eaux en lui livrant au plus vite les couleurs du monde suspendu. Le choix de l'accélération fut un soulagement pour beaucoup, car la sape continue des vagues rétrécissait toujours plus le peu de terre préservée des flots.

Dans un premier temps, il fut décidé d'organiser le don de la couleur rouge. Il était de la plus haute importance de s'assurer que tout le rouge soit collecté, que son retour même soit impossible. Les sangs, les vins et les fruits futurs devaient oublier leur couleur. La conscience du rouge comme son évocation devait être bannie. La perte de la couleur ne devait altérer ni la forme, ni la fonction des objets.

Devant le péril grandissant chacun accepta de se soumettre à la nécessaire rigueur de l'inventaire et à l'obligation de la collecte. Certains se chargèrent du travail ingrat de la vérification.

De récentes découvertes conduisent pourtant à penser qu'il y eut quelques cas d'insoumissions discrètes. Des objets, des matériaux, sans doute chargés de significations personnelles (et précieux pour cette raison) furent dissimulés. La preuve en a été apportée très longtemps après le reflux des eaux, à l'occasion de la construction d'un bâtiment nécessitant de démolir jusqu'aux fondations d'anciennes maisons. Des boîtes étaient dissimulées au fond de petites caches, creusées à même les murs enterrés des caves. Leur pâle blancheur étonna. Une fois ouvertes, avec la fébrilité qui convient quand on imagine avoir découvert un trésor de pièces d'or anciennes, elles ne révélèrent à la lumière du jour que des poudres et des fragments de tissu, de pierre, de papier ou de verre, tous d'un rouge éclatant.

Soustraire ainsi quelques matériaux à la décoloration n'avait pas compromis l'efficacité des offrandes. N'y avait-il pas autant de soucis du bien-être de la collectivité dans cette volonté de transmettre aux générations futures des témoignages du temps où le monde était coloré que dans l'acharnement à le faire disparaître ?

Ces découvertes m'ont encouragé à rechercher d'autres boîtes du même type. J'ai trouvé quelques-uns de ces reliquaires dans des collections privées et dans une salle d'un musée archéologique. La plupart sont en bois recouvert d'un enduit blanc et lisse. D'autres sont en métal, protégé, par on ne sait quel moyen, de toute oxydation qui aurait pu leur donner les couleurs des oxydes de fer ou de cuivre.

Ces boîtes ont d'autant plus d'importance que ne subsistent que très peu de traces matérielles de la montée des eaux qui semblent avoir entraîné dans leur reflux jusqu'à la mémoire de cet épisode pourtant extraordinaire de la vie locale. La volonté de survivre avait été si forte que des sacrifices majeurs avaient été consentis et leur rituel si bien exécuté que nous vivons désormais dans un monde aux couleurs revenues, et rien, ou presque rien, ne témoigne d'un tel phénomène. Rien dans les archives municipales, ni dans celles de la presse locale, aucun travail d'érudit. Rien, sinon ces boîtes et quelques traces sur les façades de quelques maisons de la vieille ville : des marques très nettes gravées dans de vieux enduits indiquant les niveaux successifs des hautes eaux, des portes et des fenêtres murées pour interdire à l'eau d'envahir les logis, des échelles de fer scellées dans les murs, sans doute destinées à rendre accessible des ouvertures supérieures.

La découverte que je fis dans le fond d'une de ces boîtes est donc du plus grand intérêt. Sous les bouts de tissus qu'elle contenait se trouvait une masse de papier si bien tassée au fond de la boîte qu'elle avait échappé au premier examen. Elle se révéla être composée de plusieurs feuillets recouverts d'une écriture fine au crayon à papier. Je choisis de restituer ici l'ensemble de ce document avec ses lacunes, car certaines parties du texte ont été complètement altérées par le pliage du papier.

#### Feuillet N° 1

*Pour la première offrande (celle du rouge) la méthode adoptée a été la collecte d'objets ou de matériaux emblématiques de la couleur rouge. Elle a parfaitement fonctionné, mais il a fallu, avant de procéder à l'offrande elle-même, constituer le lien entre l'objet offert et le groupe qu'il représente...- illisible -... analogies de formes. Ce sont finalement les mots qui furent utilisés : il a suffi de les prononcer au moment où... - illisible -... par exemple. Les cérémonies d'offrande de la couleur auront lieu juste après le coucher du soleil. Les participants devront se réunir en différents points hauts, porteurs des objets colorés.*

#### Feuillet N° 2

*1<sup>er</sup> février. Les silhouettes peu à peu se regroupent pour former bientôt une masse noire à contre-jour du ciel encore clair. La première étoile apparue donne le signal. Le groupe s'étire en descendant la colline escarpée pour se diriger vers les eaux. Alors qu'il s'approche du point où je suis dissimulé, je distingue nettement les objets, tous d'un rouge certainement puissant en plein jour, mais déjà assombri en ce début de nuit. Une lumière sourde semble venir du dedans de la matière. Le silence et les regards baissés sont la règle pour ce prélude à l'offrande. Le groupe que j'observe (je sais qu'au même moment en des lieux similaires se déroule le même rituel) se dirige vers un plan incliné dont la plus grande partie est immergée. Tout se passe comme prévu : il suffit de déposer un objet sur cette*

*pente juste au-dessus du niveau de l'eau pour déclencher un léger mouvement des vagues qui va en s'amplifiant. Elles submergent l'objet, se retirent, le recouvrent à nouveau et ceci autant de fois qu'il est nécessaire pour que se décolorent complètement la pierre, le tissu, le verre ou le fragment de bois peint.*

*À la nuit noire le rituel complet est accompli. Chacun reprend l'objet dont la couleur a été offerte. Le cortège se reforme pour s'éloigner des eaux repues. Une ponctuation d'un blanc blafard ondule à flanc de colline. À la remontée le silence est à nouveau de rigueur. Seul le bruit des pas est différent.*

#### Feuillet N° 3

*2 février. La méthode utilisée pour la première offrande a été très efficace : au lever du jour on a constaté la disparition totale de toutes les nuances du rouge auxquelles les objets étaient reliés. - illisible -.*

*6 février. Il reste au-dessus suffisamment de vert, de jaune et de bleu pour entretenir une vie, certes moins chaude, mais encore lumineuse. Ce premier sacrifice accompli, une période paisible s'installe pendant laquelle le dessous des eaux digère le rouge. Au-dessus il faut s'habituer au sang versé devenu noir, aux fruits verts, aux émotions retenues et aux roses bleues.*

*20 février. La principale difficulté est d'éviter...- illisible -... impatients d'en finir au plus vite. D'autres désireux d'attendre qu'une demande soit formulée attendent assis au bord de l'eau, que les lumières changeantes du ciel, par des jeux subtils de réflexions, révèlent les allures de formes naissant et se développant en dessous. Ce qui paraît en creux au lever du jour devient relief avec le soleil au zénith. Ce qui semble d'une seule pièce se morcelle à l'occasion d'un passage nuageux. Une forme apparemment solide peut se liquéfier et se dissoudre dans l'eau à la faveur de la tombée du jour ou à l'occasion d'une nuit de pleine lune C'est en observant ce vocabulaire de formes, la régularité de certaines répétitions ou la venue de certains agencements selon des rythmes particuliers que certains commencent à croire à un langage. Petit à petit, redoublant de patience et de rigueur, allant jusqu'à utiliser des méthodes statistiques, ils disent percevoir un embryon de syntaxe et finalement déchiffrer des messages venus du dessous des eaux.*

#### Feuillet N° 4

*20 mars. La nuit dernière, la demande du vert a été formulée d'une étrange façon au point que ceux chargés de déchiffrer les messages ne purent en transmettre les termes exacts. Les discussions préliminaires à la décision de céder ou non à cette exigence ont été très animées durant toute la journée. Il a fallu en interpréter la force véritable et mesurer si elle s'accompagnait ou non de menaces implicites. Rien en effet ne laisse supposer de quelconques représailles en cas de refus, mais rien non plus n'indique le contraire.*

*5 avril. Finalement, c'est le...- illisible - avec le plus grand soin, si bien que tout semble se passer comme prévu, sinon que...- illisible - Il faudra faire très vite pour livrer le jaune.*

#### Feuillet N° 5

*4 mai. Les miroirs ont été installés avec une relative incertitude dans leur position, mais l'important est leur orientation. Ce soir, juste avant la tombée du jour c'est le bleu du ciel qui sera livré... - illisible -... Il n'y a pas... - illisible -.*

#### Feuillet N° 6

*5 mai. Le ciel est blanc, mais très lumineux. Les eaux grises ne montent plus. C'est peut-être un simple répit. Il y a pourtant... - illisible -... qui... - illisible - avec ce qui semble pour tous... - illisible -*



[www.jpbrazs.com](http://www.jpbrazs.com)

le **Centre de Recherche sur les Faits Picturaux** créé par

[Jean-Pierre Brazs](#) en janvier 2009 a cessé ses activités en novembre 2013. Il avait pour objectifs l'inventaire et l'étude de faits picturaux réels ou imaginaires, passés, présents ou futurs, volontaires ou involontaires.

Les lieux d'étude et d'archivage des documents étaient situés à **Paris**, à **Genève** et à **Vern-sur-Seiche** (Ille et Vilaine).

Il a conduit des études, donné des conférences, présenté des expositions et publié des communiqués ainsi qu'un petit journal « *Parlons peinture* »

Contact: [jpb@jpbrazs.com](mailto:jpb@jpbrazs.com)





## EXPOSITIONS

**Atelier Ocre d'Art, École municipale des Beaux-arts de Châteauroux**, « *Premier conte pictural* », commissariat : Gérard Laplace. octobre-décembre 2002.

**La Vitrine, Paris**, « *Deuxième conte pictural* ». février-mars 2009.

**Forum Meyrin, Genève** / « *Nodulea pictoralis* », exposition personnelle. mai - juin 2009.

**Plateforme, Paris**, présentation de *Nodulea* dans le cadre de l'exposition collective « *Little big bang* ». septembre - octobre 2010.

**ART- connexion**, Médiathèque Lucie Aubrac, Ganges, Galerie NegPos, Nîmes, Église Saint Pierre, Tulle, *À PARTIR DE... Il Mondo Nuovo* de Giandomenico Tiepolo (1791), exposition collective itinérante, commissariat : Marie-Dominique Guibal. octobre 2010 - août 2011.

**Droits de Cités, Espace Khiasma**, « *Projet d'exposition documentaire sur la découverte de Nodulea* » dans le cadre de « *en projets* », commissariat : Norbert Godon / exposition collective en ligne sur le site de Droit de Cités. avril 2011.

**Festival de l'Estran**, Trébeurden, Trégastel, installation et exposition rendant compte de la découverte de *Nodulea* sur des plages des Côtes d'Armor. septembre 2011.

**Plérin**, Côtes d'Armor, dans le cadre de Terre Art'ère 2012, exposition faisant le point sur les plus récentes découvertes concernant *Nodulea*. mars-avril 2012.

**59 Rivoli, Paris**, dans le cadre de la manifestation « *PAN TOTAL* » présentée par Daniel Daligand et Alain Snyers (association l'Arpent sémiotique) et la galerie Satellite, Paris. avril 2012.

**Plérin**, Côtes d'Armor, exposition, compte rendu de l'étude sur les « *îles transparentes* » dans la baie de St Brieuc. mars-avril 2013.

**Villa Dutoit, Genève**, dans le cadre de l'exposition collective « *Nuit d'ivresse* », mai-juin 2015.

## CONFÉRENCES

### À PROPOS DE QUELQUES FAITS PICTURAUX REMARQUABLES

La Vitrine, Paris, 7 février 2009

### NODULEA PICTORIALIS ET PHÉNOMÈNES DE MONTÉES DES EAUX

Bibliothèque Forum Meyrin, Meyrin, Genève, 19 mai 2009

### NODULEA PICTORIALIS EN COTES D'ARMOR

Centre des congrès, Trébeurden, 24 septembre 2011

## INTERVENTIONS PAYSAGÈRES ET MANIÈRES DE PEINDRE 2005

colloque international "Paysage & modernité (s)" organisé par Aline Bergé et Michel Collot, Sorbonne, Paris, mars 2005

## PEINTURE ! OBJET A CONTEMPLER OU DISPOSITIFS POUR VOIR ?

Conservatoire des ocres et pigments appliqués, Roussillon, 27 octobre 2007

## TALVERA PICTORIALIS et CONTES PICTURAUX

La Loge de la Concierge, Paris, 24 septembre 2008

**TALVERA PICTORIALIS**, *un exemple de pratique artistique incluant le végétal, sa trace et son absence dans une « réalité-fiction » artistique et scientifique*. Colloque pluridisciplinaire « *Traces du végétal* », organisé dans le cadre du programme Confluences de l'Université d'Angers, 13,14,15 juin 2012.

## QUELQUES FICTIONS ARTISTIQUES

École supérieure d'art et de design d'Orléans  
20 mars 2013

## LE REGARD SUR L'AILLEURS

*dans le cadre du colloque ECOFICTIONS, FICTIONS PAYSAGÈRES* / *LARA*, Université de Toulouse II - Le Mirail. 10e Colloque de Sorèze, 20, 21 et 22 février 2013.

## PUBLICATIONS

### CONTES PICTURAUX

éditions Materia prima, 2004.

### INTERVENTIONS PAYSAGÈRES ET MANIÈRES DE PEINDRE

dans *PAYSAGE ET MODERNITÉ (S)* éditions Ousia, Bruxelles, actes du colloque organisé à La Sorbonne en mars 2005 par Aline Bergé et Michel Collot.

### PEINDRE SANS PEINDRE ?

dans *PULSART*, journal de la Société Suisse des Beaux-arts-Genève, n°2, mai 2008.

### ŒUVRES VIVES ET NATURES MORTES

publication en ligne dans le cadre du projet de Vincent LERAY « *Œuvres vives* », 2009.

### PARLONS PEINTURE

Journal du Centre de recherche sur les faits picturaux, N°1, automne 2010

Journal du Centre de recherche sur les faits picturaux, n°2, printemps-été 2011, (numéro spécial consacré à *Nodulea pictoralis*).

### MANIÈRES DE PEINDRE

éditions Notari, Genève, novembre 2011.

### LE PEINTRE ET L'ÉCUYÈRE

dans « *Regards croisés sur la carrière Chéret* », Conservatoire d'espaces naturels Centre, 2012.

### TALVERA PICTORIALIS

dans "*Hommage aux marges*", éd. Barde la Lézarde et Le bruit des autres, mai 2012.

### LISIÈRE

dans TK-21 La revue, N°13. Du Paysage 2/3. 2012.

### CINQUIÈME CONTE PICTURAL

dans TK-21 La revue, N°13. Du Paysage 3/3. 2012.

### CELUI QUI MONTRE, CEUX QUI REGARDENT

dans TK-21 La revue, N°26. 2013

### LA BOÎTE [B]

éditions HDifusion, 2014